

PAR DANIEL-A. SÉGUIN, AGRONOME

PUBLICATION 315

LA TAILLE DES ARBRES, ARBUSTES ET CONIFÈRES

A38A1
P84\315
OFF

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION DU QUÉBEC/1965
DIVISION DES PRODUCTIONS HORTICOLES, SECTION DE L'ORNEMENTATION



A38A1

P84/315

OFF



LA TAILLE DES ARBRES, ARBUSTES ET CONIFÈRES

PAR DANIEL-A. SÉGUIN, AGRONOME

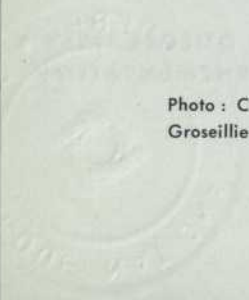
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION DU QUÉBEC/1965
DIVISION DES PRODUCTIONS HORTICOLES, SECTION DE L'ORNEMENTATION



LA TAILLE DES ARBRES, ARBUSTES ET CONIFÈRES

PAR M. J. L. L. L. L.

Photo : COUVERTURE
Groseillier des Alpes



La taille des arbres, arbustes et conifères

NOTIONS GÉNÉRALES

Rien d'aussi reposant pour l'oeil du passant que la vue d'un parterre bien entretenu. Parmi les éléments décoratifs nécessaires à l'embellissement paysager d'un parterre, les arbres, les arbustes et les conifères tiennent une place prépondérante soit comme plants isolés ou en massif, soit comme haie ou comme plantation près de la propriété.

Cependant, laissées à elles-mêmes, ces plantes deviennent en quelques années un fouillis désagréable à voir, un fourré impénétrable à l'air et à la lumière, et un foyer de propagation des insectes et des maladies.

La taille des arbres, arbustes et conifères consiste à enlever une partie du végétal dans le but :

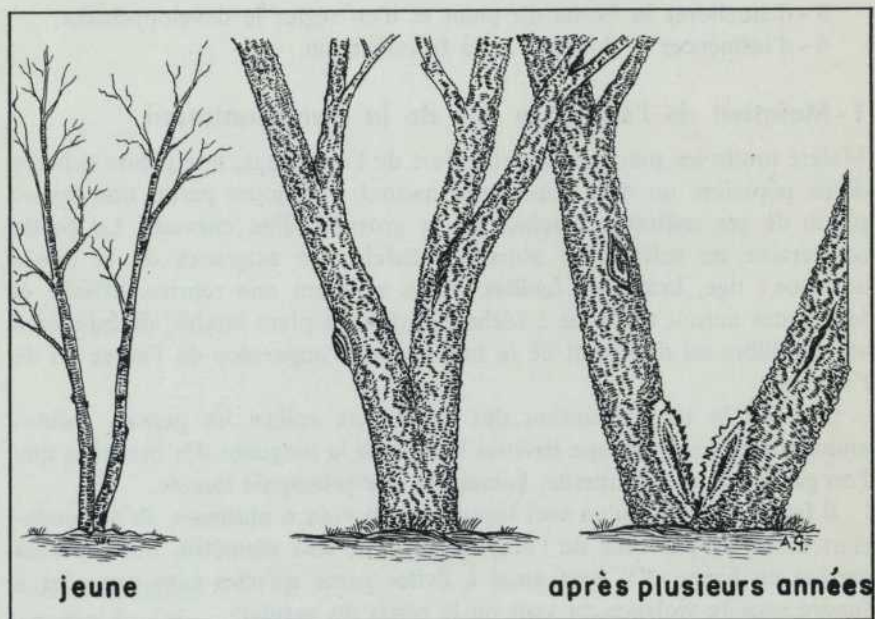
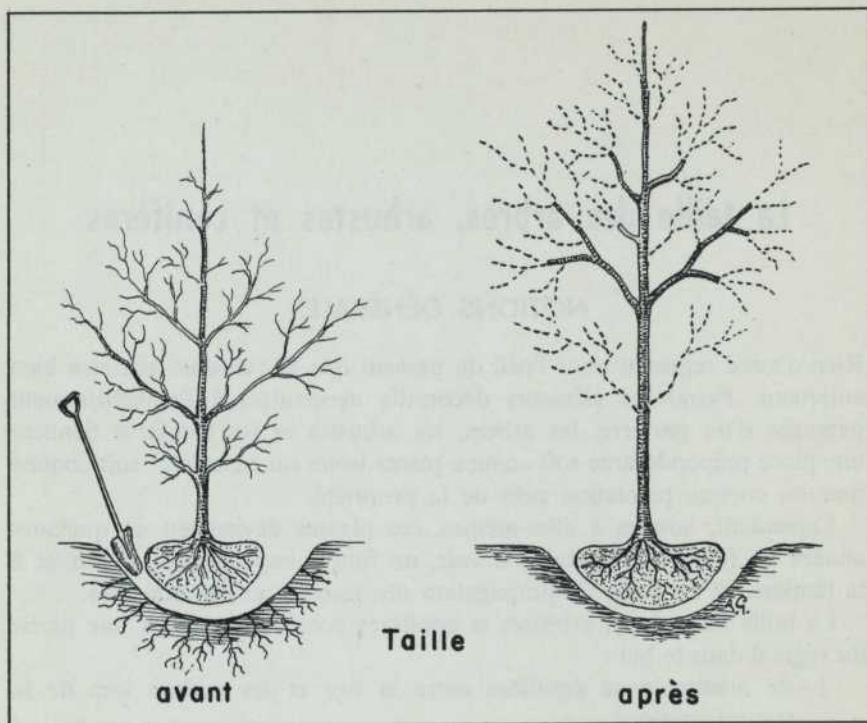
- 1 - de maintenir un équilibre entre la tige et les racines lors de la transplantation;
- 2 - de favoriser la vigueur et la santé des plantes établies;
- 3 - d'améliorer la forme du plant et d'en régler le développement;
- 4 - d'influencer la floraison et la fructification.

1 - Maintien de l'équilibre lors de la transplantation

Malgré toutes les précautions prises lors de l'arrachage, une plante achetée d'une pépinière ou tirée d'un boisé naturel a toujours perdu une bonne partie de ses radicelles (racines de la grosseur d'un cheveu). La partie souterraine ne suffira pas alors à satisfaire les exigences de la partie aérienne : tige, branches, feuilles. Il en résultera une reprise difficile et les plantes auront tendance à sécher. Parfois, le plant rétablit de lui-même son équilibre au détriment de la forme et de l'apparence de l'arbre ou de l'arbuste.

Lors de la transplantation des *arbres*, on enlève les grosses racines endommagées et on coupe environ le tiers de la longueur des branches que l'on garde comme charpente, laissant la tige principale intacte.

Il faut ne garder qu'un seul tronc, car s'il y en a plusieurs, ils se souderont ensemble par suite de l'augmentation de leur diamètre. Les fourches serrées en forme d'Y sont aussi à éviter parce qu'elles sont exposées à fendre sous la violence du vent ou le poids du verglas.

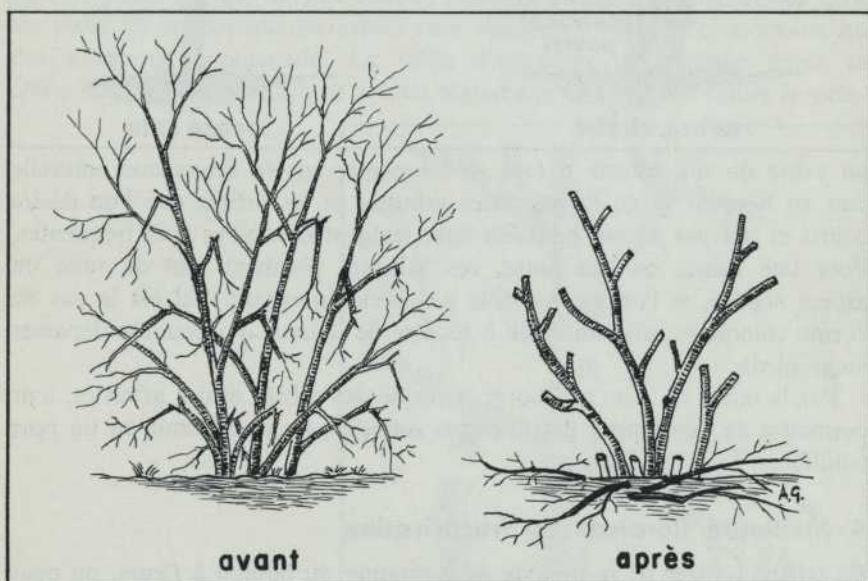


On enlèvera un tiers de leurs tiges aux *arbustes* utilisés dans leur forme naturelle ou destinés à faire une haie, si cette taille n'a pas été faite en pépinière. Le but est de stimuler dès le jeune âge la croissance de plusieurs tiges à la base du plant.

En général, les *conifères* sont levés avec une motte de terre. Celle-ci adhère aux racines, enveloppées ou non de jute. On peut laisser le tissu dans le trou après avoir pris soin d'en détacher le haut. Les conifères requièrent peu de taille sauf le raccourcissement du bout de certaines branches pour réaliser l'équilibre de l'arbre.

2 - Vigueur et santé

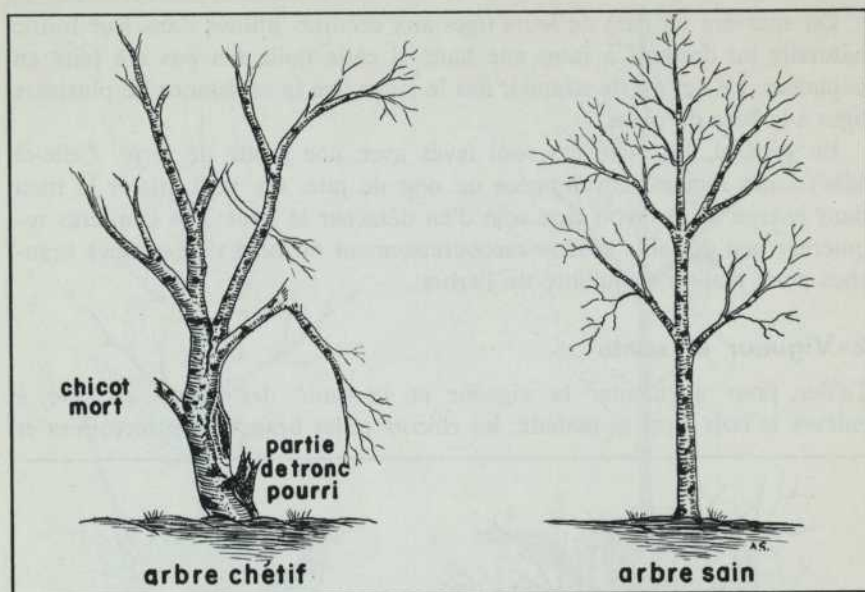
Tailler pour augmenter la vigueur et la santé des plants consiste à enlever le bois mort et malade, les chicots et les branches entrecroisées et



nuisibles. Une taille sévère peut être justifiée pour rajeunir de vieux plants, en coupant les tiges frêles et trop vieilles ou pour stimuler la croissance de nouvelles tiges saines, fortes et nombreuses à la base du plant.

3 - Forme et développement

Une taille annuelle et légère est requise pour maintenir la forme naturelle des plants et une taille plus fréquente pour régulariser la forme artificielle des haies. Quelquefois, il faut aider le plant à garder sa forme et ses dimensions normales. C'est le cas du pin mugho. Fréquemment, des arbres et arbustes prennent trop d'ampleur pour convenir au site. Avant de planter



un arbre ou un arbuste il faut se renseigner sur sa croissance naturelle tant en hauteur qu'en largeur. Les arbustes et les arbres que l'on désire courts et qui par nature poussent haut, exigent des tailles plus fréquentes. Pour une raison ou une autre, ces arbustes prennent tout de suite un aspect négligé, si l'on ne les taille pas périodiquement. Tel est le cas de l'orme chinois et celui du saule à feuilles de laurier, qui peuvent dépasser vingt pieds.

Par la taille, on peut améliorer la forme des arbres et des arbustes, leur permettre de développer des fourches robustes, un tronc droit ou un port équilibré.

4-Meilleure floraison ou fructification

En tenant compte de la période de formation du bouton à fleurs, on peut régir dans une certaine mesure la floraison et la fructification des arbustes et des arbres. Ainsi, vers la fin de l'été, on remarque facilement les gros bourgeons à fleurs des lilas dont la floraison est printanière. Il n'est donc pas recommandable de couper les branches superflues à cette période, car l'on dégarnirait l'arbuste d'une quantité de fleurs le printemps suivant. Mieux vaut tailler les lilas après la floraison. De cette façon, durant l'été, les arbustes formeront de nouvelles pousses vigoureuses et saines en vue de la floraison de l'année suivante.

Lorsqu'on veut produire des fleurs plus attrayantes comme, par exemple, pour fin d'exposition, on ne garde que le bouton floral terminal. Ainsi en est-il des roses.

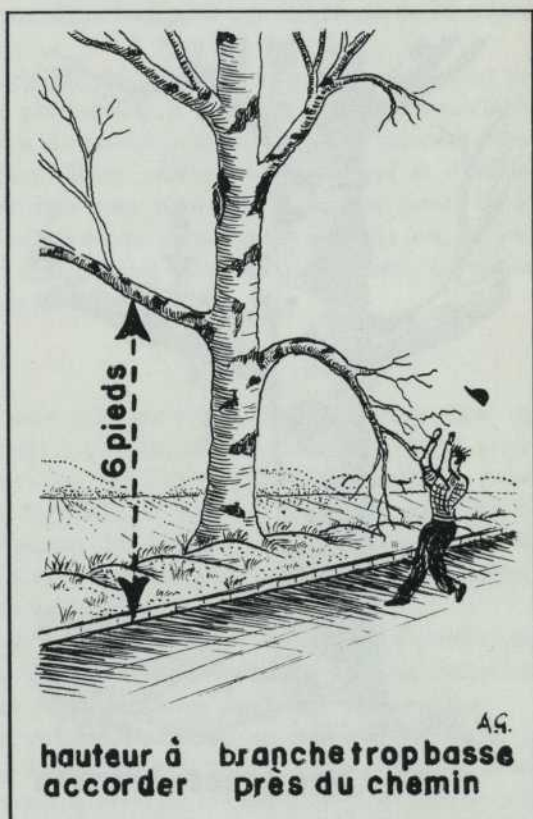
Par la réduction du nombre de fleurs, on réduit en même temps la quantité de fruits que peut porter un arbre. Par ailleurs, on favorise la formation de plus gros fruits. Dans certains cas, il y a lieu de réduire le nombre de fruits lorsque l'arbre semble en porter trop.

SPÉCIFICATIONS

QUAND et COMMENT tailler convenablement ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de répartir les plantes ornementales en quatre catégories : les arbres, les arbustes, les conifères et les haies.

Les arbres

En général, un arbre doit avoir un tronc droit et des branches charpentières résistantes. On devrait couper toutes les branches plus basses qu'à six pieds du sol lorsque les arbres sont situés en bordure des trottoirs, ou des allées de promenade. La taille d'entretien se pratique après la chute des feuilles. Les arbres à sève abondante ne sont pas taillés le prin-

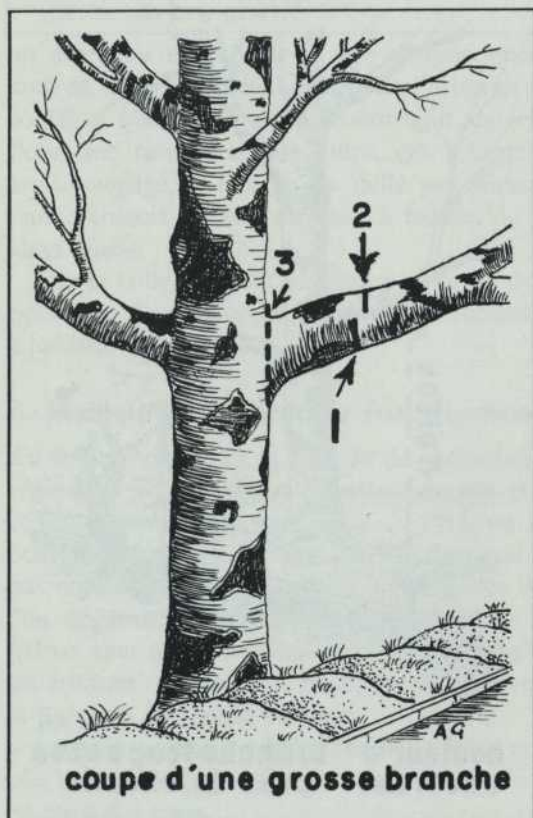


temps, mais préférablement lorsqu'ils portent leurs feuilles; tels sont les érables, bouleaux et noyers. On doit badigeonner les plaies de plus d'un pouce de diamètre avec du shellac ou mieux encore une émulsion d'asphalte telle que « Braco » ou « Treecoat ».

Les bris de branches plus grosses qu'un pouce doivent être réparés immédiatement en suivant la méthode qui suit pour éviter le soulèvement de l'écorce.

Il s'agit (1) de faire un premier trait de scie dessous la branche; (2) de scier le dessus pour rencontrer la première coupe environ un pouce plus près du tronc, enfin (3) de couper le moignon. Il ne faut pas laisser de chicot par où pénétrerait la pourriture.

Le bris de la tige maîtresse favorise la pousse de plusieurs têtes. Dans ce cas, on ne gardera qu'une tige parmi celles qui se développeront.



Les arbustes

La taille d'entretien des arbustes, c'est-à-dire l'enlèvement du bois mort ou des tiges faibles et brisées, requiert peu de temps si le travail est bien fait et effectué au moment propice. L'apparition des bourgeons dormants indique le temps propice à la taille des arbustes.

Avant de recourir à la taille de rajeunissement, qui est plus sévère, il faut avoir à l'esprit que certains arbustes portent leurs fleurs sur la pousse de l'année précédente et que d'autres fleurissent aux extrémités de la pousse de l'année même. Les arbustes à floraison hâtive comme les spirées Van Houtte et *arguta*, les lilas, les philadelphes, etc., requièrent la taille d'éclaircissage après la floraison. Durant l'été, la nourriture puisée dans le sol et élaborée par photosynthèse servira au développement de la plante et à l'accumulation de réserves dans les branches et les pousses que l'on désire garder pour la floraison ou la fructification.

S'il s'agit du second groupe, les arbustes à floraison sur les pousses de l'année, comme les spirées *A. Waterer*, les rosiers, à l'exception des rosiers grimpants, il faut éclaircir et rabattre les tiges à un point situé juste au-dessus du deuxième ou du troisième bourgeon sur la pousse de la saison précédente.

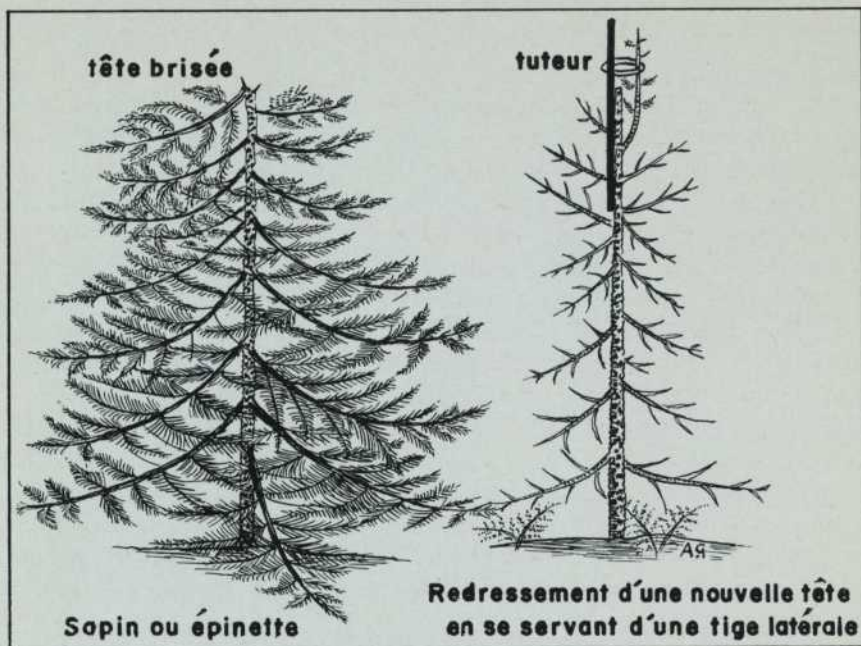
Les arbustes qui ont été négligés durant quelques années nécessitent un rajeunissement par une taille plus sévère. Il n'est pas très recommandable d'éclaircir et de tout rabattre à six ou dix pouces, car on se priverait alors de fleurs durant la belle saison. Il est préférable de nettoyer et d'éclaircir en supprimant les vieilles tiges pour permettre à de plus jeunes de se développer. En procédant de cette façon durant deux ou trois ans, on obtiendra les résultats désirés : des arbustes sains, bien équilibrés, de bonne hauteur, portant de vigoureux boutons à fleurs.

Les conifères

Les conifères ont toujours une très grande valeur décorative dans un parterre ou un parc. Le recours à la taille permet généralement une croissance luxuriante tout en conservant aux arbres leur forme naturelle : pyramidale, globulaire, érigée ou rampante. Il faut être sûr de ne pas faire de mauvaises coupes, car en l'espace de quelques minutes, on peut gâcher l'apparence d'un bel arbre. Il faut couper tantôt une branche trop longue, tantôt une partie des pousses nouvelles.

Il est possible de réparer certains accidents. Parfois, il faut refaire une tête brisée en entraînant une branche latérale à devenir branche-maîtresse, ou remplir un espace vide en y faisant dévier deux ou trois branches.

Les *pins* ne doivent être taillés qu'une fois en coupant au moins la moitié de la nouvelle pousse lorsqu'elle a la forme d'une chandelle avant l'apparition des aiguilles. Durant le reste de la saison, le plant peut refaire



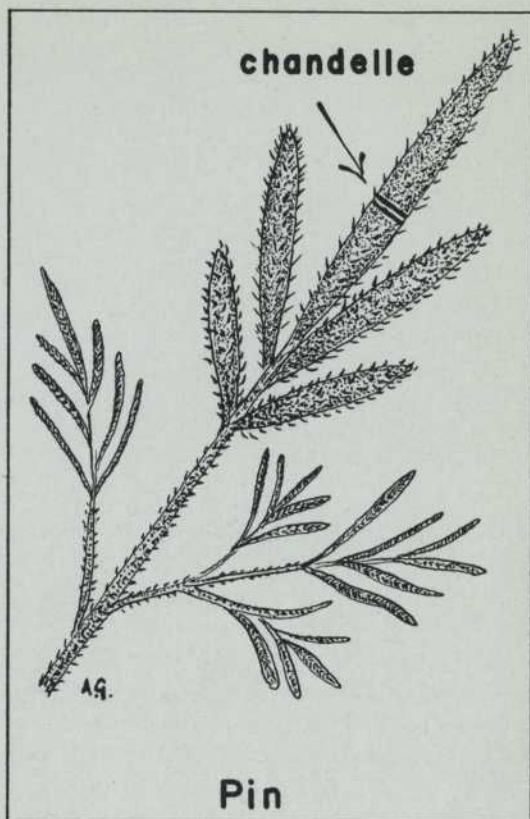
de nouveaux bourgeons. Si l'on retarde la taille à l'apparition des aiguilles, il y aura jaunissement du bout. En outre, dans plusieurs cas, il sera trop tard pour la formation de nouveaux bourgeons terminaux. On peut maintenir des pins mugho courts et denses en ne conservant qu'un pouce de la dite chandelle.

Au départ de la végétation, on peut régler la croissance des *épinettes* et des *sapins* en enlevant des bourgeons terminaux aux plus fortes branches ou en coupant près d'un bourgeon une partie de la pousse de l'année précédente. On peut aussi couper la moitié des nouvelles pousses durant le mois de juin.

Les *cèdres*, les *genévriers* (Juniper) et les *ifs* (Yew) tolèrent mieux la taille, vu la présence de plusieurs tiges et bourgeons. La pousse de l'année peut être coupée vers la mi-juin et de nouveau au début du mois d'août, si on le juge à propos.

On ne saurait trop répéter qu'il ne faut pas tailler dans le bois de plus d'un an en vue de favoriser la pousse de nouvelles tiges, comme cela se pratique sur les arbres et les arbustes feuillus. On peut couper dans le vieux bois des *genévriers*, surtout quand on est capable de cacher la coupe par les branches latérales.

D'une façon générale, les conifères possèdent dans leurs tissus une substance gluante suffisante à leur protection. Ils ne nécessitent donc pas de protectant à moins de plaies ou blessures de grandes dimensions.



Les haies

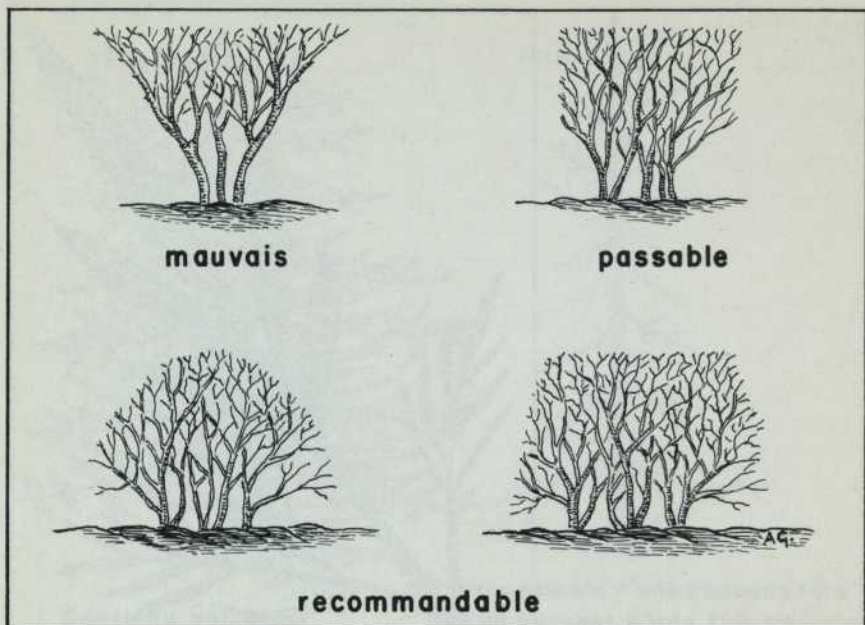
Une haie bien taillée, plantée au bon endroit et d'une hauteur convenable est un élément paysager très recommandable dans l'embellissement des propriétés.

La taille s'effectue différemment selon l'âge de la haie, la forme désirée, la rapidité de la croissance et le temps disponible.

L'entretien des haies permet de leur donner soit une forme régulière soit une forme irrégulière. Dans le premier cas, on emploie surtout des arbustes dont la floraison n'offre pas un intérêt particulier, tels que chèvre-feuille, gadelier, physocarbe, cèdre, if, etc.

La forme idéale requiert une coupe plus large du bas que du haut et le dessus quelque peu arrondi. Cette façon permet une meilleure pénétration de la lumière et de l'air.

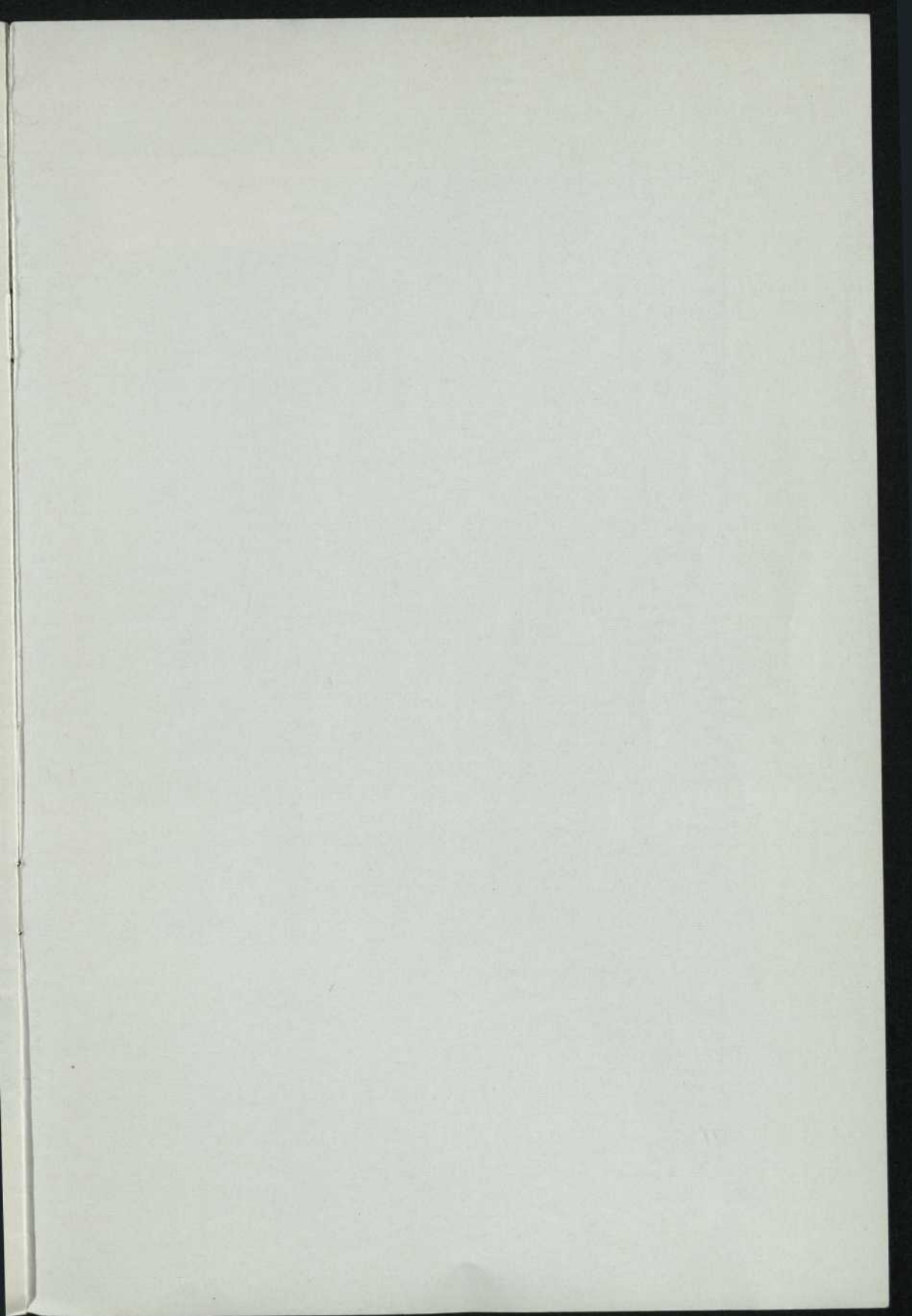
Par haies irrégulières, on entend des arbustes placés en rangées et qui poussent en gardant leur forme naturelle. On choisit souvent des arbustes florifères tels que les lilas, spirées, philadelphes, rosiers, etc.



Les travaux de taille sont exécutés le printemps lorsque les premiers bourgeons apparaissent. A ce moment, on enlève les branches brisées, mortes et vieilles. On profitera de l'occasion pour éclaircir une haie qui est trop dense. Les haies intéressantes à entretenir pour leurs fleurs sont surtout taillées après la période de floraison. Une haie régulière, pour être maintenue en parfaite condition doit être taillée au moins deux fois durant la saison : au début de juin et environ un mois plus tard. La croissance des conifères débute plus lentement que celle des feuillus. C'est pourquoi la taille de ces haies sera retardée de deux à trois semaines, ce qui évitera de recommencer le même travail une autre fois durant l'été. Toutefois, la croissance des haies de cèdre étant plus luxuriante, certaines personnes préfèrent les tailler une seconde fois. La taille des haies de pin doit se faire au stade « de chandelle » pour les raisons expliquées précédemment.

Pour améliorer des haies négligées et vieilles d'arbustes florifères, dont les plants n'ont qu'une ou deux tiges à la base, il faut recourir à une taille sévère, c'est-à-dire rabattre à huit ou douze pouces du sol selon l'état de croissance et l'espacement des arbustes. Par exemple, le gadelier alpin doit être taillé plus court que le chèvrefeuille.

La taille est une pratique essentielle au maintien de belles plantes mais elle doit être accompagnée des diverses façons culturales, de la fertilisation et de la répression des insectes et des maladies.



BNQ



000 319 638